

Andrew Murray

Théologien et missionnaire sud-africain (1828-1917)

L'HUMILITÉ

LA BEAUTÉ DE LA SAINTETÉ



IMPACT
HÉRITAGE

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 Canada

L'HUMILITÉ : LA GLOIRE DE LA CRÉATURE

« [...] ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Ap 4.10,11).

Lorsque Dieu créa l'univers, ce fut avec l'unique intention de faire participer ses créatures à ses perfections et à sa fidélité, et de montrer ainsi la gloire de son amour, de sa sagesse et de sa puissance. Dieu voulait se révéler en nous et par nous en nous communiquant autant de sa propre bonté et de sa gloire que nous étions capables d'en recevoir. Cependant, cette communication de *vie divine* ne nous fut pas faite comme quelque chose que nous pouvions posséder d'une façon indépendante, pour en disposer à notre gré. De même que Dieu est l'Éternel vivant, qu'il est présent partout et qu'il agit sans cesse, qu'il soutient toutes choses par la parole de sa puissance, ainsi la relation de la créature avec Dieu ne pouvait être qu'une relation de dépendance incessante,

absolue et universelle. Aussi réellement que Dieu nous a créés une fois par sa puissance, il faut que, par cette même puissance, il maintienne la vie. La créature n'a pas seulement à regarder en arrière à l'origine de l'existence pour reconnaître qu'elle doit tout à Dieu ; son principal souci, sa plus haute vertu, son unique bonheur, maintenant et à travers toute l'éternité, est de se présenter comme un vase vide pour que Dieu puisse y habiter et manifester sa puissance et sa bonté.

La vie que Dieu nous accorde n'est donc pas un don fait une fois pour toutes, mais c'est une grâce qu'il maintient à chaque instant, par l'opération incessante de sa parfaite puissance. Par conséquent, l'humilité, qui est le sentiment de notre absolue dépendance de Dieu, est, par la nature même des choses, le premier devoir, la plus grande vertu de la créature et la racine de toute vertu.

De même, l'orgueil, ou la perte de cette humilité, est la racine de tout péché et de tout mal. Ce fut quand les anges maintenant déchus commencèrent à se regarder avec complaisance qu'ils furent conduits à désobéir et qu'ils furent chassés de la lumière du ciel dans les ténèbres du dehors. C'est encore ce qui arriva quand le serpent fit pénétrer le poison de son orgueil dans le cœur de nos premiers parents en leur inspirant le désir d'être comme Dieu ; ils tombèrent de leur état de pureté dans toute la détresse dans laquelle les créatures sont maintenant plongées. Dans les cieux et sur la terre, l'orgueil, l'exaltation du moi, a fait naître l'enfer ; il en est la porte et la malédiction¹.

Par conséquent, notre rédemption ne peut être que le rétablissement, dans nos cœurs, de l'humilité perdue. Tant que cette grâce ne remplit pas nos cœurs, nos relations avec Dieu sont fausses. C'est pourquoi Jésus est venu personnifier, sur la terre, l'humilité

1. Voir la note A à la fin de l'ouvrage.

perdue, afin de nous en rendre participants et de nous sauver par ce moyen. Dans les cieux, il s'est humilié lui-même pour devenir homme. L'humilité que nous voyons en lui, il la possédait dans le ciel ; il l'apporta du ciel. Ici, sur la terre, il s'humilia lui-même, et devint obéissant jusqu'à la mort (Ph 2.8) ; son humilité donna à sa mort sa valeur et devint ainsi notre rédemption. Maintenant, le salut qu'il nous donne n'est rien de moins et rien d'autre qu'une communication de sa propre vie, de sa mort, de son esprit, de son humilité personnelle, qui est la racine de ses relations avec Dieu et de son œuvre rédemptrice. Jésus-Christ a pris notre place et réalisé notre destinée par sa vie de parfaite humilité. Notre salut a sa source dans l'humilité de Christ ; le salut qu'il nous apporte consiste à être humbles comme lui.

Ainsi, la vie des sauvés, des saints, doit nécessairement porter ce sceau de délivrance du péché et de plein rétablissement de leur état originel ; toutes nos relations avec Dieu et les hommes doivent porter la marque d'une profonde humilité. Sans elle, on ne peut demeurer en la présence de Dieu, ni expérimenter son amour et la puissance de son Esprit ; sans elle, la foi ne peut habiter dans nos cœurs, ni l'amour, ni la joie, ni la force. L'humilité est le seul terrain dans lequel les grâces s'enracinent ; l'absence d'humilité est l'explication suffisante de toute défaite et de tout échec. L'humilité n'est pas une grâce parmi d'autres grâces ; c'est la racine de toutes les grâces, parce qu'elle seule adopte la bonne attitude devant Dieu, qui permet à notre Père céleste d'être tout en nous et d'agir par nous.

En tant que créatures raisonnables, Dieu nous a constitués de telle sorte que notre obéissance est d'autant plus prompte et complète que nous voyons clairement la nature réelle ou le besoin absolu d'un commandement. Aussi l'invitation à devenir humble a-t-elle été trop peu écoutée dans l'Église, parce que la vraie nature

et l'importance de l'humilité ont été trop peu comprises. Ce n'est pas quelque chose que nous apportons à Dieu : *c'est simplement le sentiment de notre petitesse qui s'empare de nous quand nous voyons combien il est vrai que Dieu est tout. Nous avons alors soif de disparaître pour que Dieu soit tout.*

Quand la créature sent que c'est là sa vraie noblesse, et qu'elle consent à être, avec sa volonté, son esprit et ses affections, la forme, le vase dans lequel la vie et la gloire de Dieu doivent agir et se manifester, elle voit que l'humilité consiste simplement à reconnaître la vérité de sa position comme créature et à rendre à Dieu la place qui lui est due.

Dans la vie des chrétiens sérieux, de ceux qui recherchent et professent la sainteté, l'humilité doit être la principale marque de leur authenticité. Il n'en est malheureusement pas toujours ainsi. Pourquoi ? Ne serait-ce pas parce que, dans l'enseignement et l'exemple de l'Église, l'humilité n'a pas occupé la place d'honneur qui lui appartient ? Cette vérité a été tellement négligée et si peu comprise que l'on considère généralement notre état de péché comme la grande influence qu'il faut faire agir pour nous pousser à devenir humbles. Cependant, il existe un motif plus grand et plus puissant, le motif qui donne aux anges, au Seigneur Jésus, au plus saint parmi les saints dans le ciel, leur parfaite humilité : c'est que la marque principale et essentielle des relations de la créature avec son Créateur, le secret de toute bénédiction, est l'humilité et la conviction de notre petitesse qui laissent à Dieu la gloire d'être tout.

Beaucoup de chrétiens confesseront, j'en suis sûr, que leur expérience a été fort semblable à la mienne en ceci : nous avons longtemps connu le Seigneur sans réaliser que la douceur et l'humilité de cœur doivent être les traits distinctifs du disciple comme ils étaient ceux du Maître. Cette humilité n'est pas une chose qui viendra naturellement, mais il faut la rechercher ardemment et

avec persévérance, prière et foi. En étudiant la Parole de Dieu, nous verrons quelles instructions très claires et fréquentes Jésus donne à ses disciples sur ce point particulier, quelle importance il y attache et combien ils furent lents à comprendre. Reconnaissons donc, dès le début de nos méditations sur l'humilité, qu'il n'y a rien de si insidieux, de si caché à nos yeux, de si difficile à vaincre et de si dangereux que l'orgueil. Comprendons que la seule confiance persévérante et très ferme en Dieu et en Jésus-Christ nous fera voir combien nous manquons de la grâce de l'humilité, et combien nous sommes impuissants à l'obtenir autrement que par la foi. Étudions le caractère de Christ jusqu'à ce que nos âmes soient remplies d'amour et d'admiration à la vue de son humilité. Croyons que, quand nous serons brisés par la douleur de notre orgueil et de notre impuissance à nous en débarrasser, Jésus-Christ nous communiquera lui-même cette grâce, par sa vie merveilleuse qu'il a mise en nous.

L'HUMILITÉ : LE SECRET DE LA RÉDEMPTION

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé » (Ph 2.5-9a).

Aucun arbre ne peut croître autrement que par les racines qui lui ont donné naissance. Durant toute son existence, il ne peut vivre qu'avec la vie qui était renfermée dans la semence d'où il est sorti. La pleine compréhension de cette vérité dans son application au premier et au second Adam nous aidera fortement à comprendre le besoin et la nature de la rédemption que nous avons en Jésus.

Quand le serpent ancien, qui avait été chassé du ciel à cause de son orgueil, parla à Ève dans le jardin d'Éden, ses paroles renfermaient le poison même de l'enfer. Et quand notre malheureuse mère prêta une oreille complaisante à la voix de Satan lui disant qu'elle serait comme Dieu, qu'elle connaîtrait le bien et le mal, le poison entra dans son âme, dans son sang, dans sa vie, détruisant pour toujours cette humilité bénie et cette dépendance de Dieu qui devaient être notre bonheur éternel. Désormais, la vie d'Ève et celle de sa postérité étaient corrompues à leur racine même par le plus terrible de tous les péchés et de tous les fléaux : le poison de Satan. Toutes les détresses humaines ont là leur unique source : fleuves de larmes et de sang, guerres entre peuples, égoïsme, iniquités, souffrances corporelles et morales, ambitions, jalousies, cœurs brisés, vies pleines d'amertume et de désespoir, esclavage, alcoolisme, impureté, créatures écrasées par leurs semblables, tout sort de l'orgueil. C'est l'orgueil qui a rendu nécessaire la rédemption ; c'est de notre orgueil que nous avons besoin par-dessus tout d'être délivrés. La connaissance du besoin que nous avons de la rédemption dépendra dans une grande mesure de notre connaissance de la nature terrible de cette puissance infernale qui a pénétré notre être tout entier.

Aucun arbre ne peut croître autrement que par les racines qui lui ont donné naissance. La puissance maudite que Satan apporta de l'enfer et jeta dans la vie humaine oeuvre continuellement dans le monde avec une force extraordinaire. Les hommes en souffrent ; ils la craignent, ils la combattent et la fuient ; mais ils ne savent d'où elle vient, ni d'où elle reçoit sa terrible suprématie. Il n'est donc pas étonnant qu'ils ne sachent si elle peut être vaincue et de quelle manière. L'orgueil tire sa force d'une terrible puissance spirituelle qui existe en nous aussi bien qu'en dehors de nous. Nous devons non seulement confesser ce péché et nous

humilier, mais aussi reconnaître l'origine satanique de l'orgueil. Alors seulement, nous serons amenés à désespérer complètement de pouvoir le vaincre et le chasser ; et cette constatation de notre impuissance nous poussera promptement vers cette puissance surnaturelle dans laquelle seule se trouve notre délivrance : la rédemption de l'Agneau de Dieu. La lutte désespérée contre les œuvres du moi et de l'orgueil au-dedans de nous peut réellement devenir encore plus désespérée quand nous pensons à la puissance de ténèbres qui nous enveloppe. Puisque l'ennemi n'est pas seulement en nous, mais hors de nous, qu'il rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer, c'est en réalisant notre impuissance à le vaincre que nous serons amenés à accepter avec foi une puissance et une vie qui se trouvent aussi en dehors de nous : cette humilité céleste que l'Agneau de Dieu nous a apportée pour qu'elle prenne en nous la place de Satan et de son orgueil.

Aucun arbre ne peut croître autrement que par les racines qui lui ont donné naissance. Pareillement, nous avons besoin de regarder au premier Adam et à sa chute pour connaître le second Adam et sa puissance, afin de lui demander avec foi de mettre en nous une vie d'humilité aussi réelle et aussi puissante qu'a été celle de l'orgueil. Notre vie est davantage en Jésus-Christ qu'en Adam, et de même que nous vivons en Adam dans notre état naturel, nous pouvons tout aussi véritablement vivre en Christ, demeurer en Christ, par le Saint-Esprit. Nous pouvons marcher en étant « enracinés et fondés en lui » (Col 2.7), en nous attachant au Chef, dont tout « le corps [...] tire l'accroissement que Dieu donne » (Col 2.19). La vie de Dieu qui entra par l'incarnation dans la nature humaine est la racine d'où nous tirons notre vie spirituelle et notre croissance journalière. Notre unique besoin est de comprendre et de croire que la vie qui nous a été révélée en Christ est à nous maintenant, et qu'elle attend tout simplement

notre consentement pour prendre possession de nous et remplir tout notre être.

Sous ce rapport, il est d'une suprême importance que nous ayons des pensées tout à fait justes sur ce que Christ est, ce qui fait de lui réellement le Christ, et spécialement ce qui doit être regardé comme le trait principal, la racine et l'essence de tout son caractère de Rédempteur. À cela, il ne peut y avoir qu'une réponse : *c'est son humilité*. Qu'est-ce que l'incarnation, si ce n'est son humilité céleste qui le fait s'anéantir pour devenir homme ? Sa vie sur la terre n'est-elle pas le témoignage d'une vie d'humilité ? « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert », dit-il à ses disciples (Lu 22.27 ; voir aussi Jn 13.14,15). Sa mort sur la croix n'est-elle pas la suprême manifestation de son humilité ? « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort » (Ph 2.8). Qu'est-ce que son ascension glorieuse, si ce n'est son humilité exaltée jusqu'au trône de Dieu et couronnée de gloire ? « Il s'est humilié lui-même [...] c'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé » (Ph 2.8,9). Nous contemplons toujours et partout l'humilité de Christ : dans les cieux où il vivait avec son Père, dans les événements entourant sa naissance à Bethléem, dans sa vie, dans sa mort, dans sa présence sur le trône de Dieu. Il est l'humilité divine incarnée dans la nature humaine ; il est l'amour éternel s'humiliant, s'enveloppant du vêtement de la douceur et de la bonté pour gagner nos cœurs, nous servir et nous sauver. Il était ici-bas l'humilité incarnée et il est encore, au milieu du trône, l'Agneau de Dieu, doux et humble de cœur.

Si l'humilité est la racine de l'arbre, sa nature sera nécessairement vue dans chaque branche, dans chaque feuille et dans chaque fruit. Si l'humilité est la grâce suprême de la vie de Jésus qui renferme toutes les autres grâces, si l'humilité est le secret de son œuvre expiatoire, alors la santé et la force de notre vie spirituelle

dépendront complètement de la mesure dans laquelle nous posséderons cette grâce. Il faut que l'humilité ait à nos yeux une telle importance que ce soit la chose essentielle que nous admirions en Jésus, la grâce suprême que nous lui demandions de nous accorder et pour laquelle nous soyons prêts à tous les sacrifices.

Est-il étonnant que la vie chrétienne soit si souvent faible et stérile, quand la racine même de la vie de Christ est négligée et inconnue ? Peut-on s'étonner que la joie du salut soit si peu connue et sentie, quand la grâce, dans laquelle Christ l'a trouvée et nous l'a apportée, est si peu cherchée ? Jusqu'à ce que nous obtenions une humilité qui fasse mourir définitivement le moi, qui abandonne toute gloire humaine, comme fit Jésus, pour ne chercher que la gloire qui vient de Dieu ; qui renonce à elle-même en regardant toutes choses comme une perte, comme de la boue (Ph 3.7-10), afin que Dieu soit tout et que Christ seul soit exalté – jusqu'à ce que ce soit là ce que nous cherchions en Christ par-dessus tout comme notre principale joie, jusqu'à ce que nous soyons décidés à obtenir cette grâce à tout prix, nous ne pourrions être réellement vainqueurs du monde.

Je ne puis insister trop sérieusement auprès de mes lecteurs pour les rendre attentifs au besoin qu'ils ont de rechercher l'humilité de Jésus. Arrêtez-vous, réfléchissez et demandez-vous s'il y a abondamment en vous et autour de vous, dans ceux qui se disent chrétiens, l'Esprit de l'Agneau de Dieu, doux et humble de cœur. Considérez que tout manque d'amour, toute indifférence aux besoins, aux sentiments, aux faiblesses des autres, tout jugement téméraire et tranchant, toute parole dure, dont on s'excuse si souvent sous prétexte qu'on est franc et honnête, toute manifestation de mauvaise humeur et d'irritation, tout sentiment d'amertume, ont leurs racines uniquement dans l'orgueil, et vos yeux seront ouverts pour voir combien l'orgueil rampe presque

partout, même dans les assemblées chrétiennes. Commencez à vous demander ce qui se produirait si les croyants étaient réellement et continuellement guidés par l'humilité de Jésus dans tous leurs rapports avec leurs semblables ; et dites si le cri de votre cœur tout entier, nuit et jour, ne devrait pas être : Oh ! Seigneur Jésus, revêts-moi de ton humilité et revêts-en ceux qui m'entourent ! Que votre cœur réfléchisse à tout ce qui vous manque pour que votre vie ressemble à celle du Sauveur, et vous commencerez à sentir que vous n'avez encore jamais réellement connu tout ce que Christ veut être pour vous.

Croyant, étudie l'humilité de Jésus. C'est le secret et la racine cachée de ta rédemption. Humilie-toi chaque jour plus profondément. Crois de tout ton cœur que Christ entrera en toi pour y habiter, y travailler et te rendre tel que le Père veut que tu sois ; Dieu te l'a donné afin que sa divine humilité accomplisse l'œuvre de ton salut.